



ECA' CULTURE

FÉVRIER 2019

Zanshin

Dans les arts martiaux, *Zanshin* (残心) appartient à l'esprit Budō et désigne l'état de vigilance que doit garder le pratiquant envers son adversaire.

En Karaté et pour l'Aïkido, *zanshin* désigne un état de conscience totale. Le pratiquant est conscient de tout ce qui l'entoure : objets, lieux, positions, ennemis. Il doit être prêt à réagir. Le pratiquant doit rester concentrer sur l'adversaire qu'il vient de projeter : il doit être en position *kamae* (en garde) : se maintenir en état d'alerte pour ne pas se faire surprendre par une riposte de son adversaire ou se faire attaquer par d'autres adversaires.

On retrouve *zanshin* dans la vie de tous les jours car dans la pratique du zen, c'est l'action de manger, de se laver...

Zanshin est aussi présent dans l'*Ikebana* (l'art floral), la cérémonie du thé...

Le saviez-vous ?

Le Kimono

La tenue traditionnelle des japonais a fait son apparition au VIIe siècle : c'était un simple morceau de tissu appelé *kosode*, il est porté avec un pantalon ou une jupe.

Au VIIIe siècle, le *kosode* devient le vêtement de tous les jours. Le vêtement est le symbole de la classe sociale : si le tissu est beau et raffiné, le *kosode* appartient à une personne riche.

Au XVIIIe siècle, le *kosode* commence à prendre une nouvelle forme. On ajoute au tissu inspiré des quatre saisons, de la broderie et des feuilles d'or. Les japonais ne porte plus de pantalon ni de jupe avec le *kosode*, puisque il devient une longue tunique. On ajoute au vêtement l'*obi* (la ceinture), le *kosode* devient alors plus lourd et les manches sont rallongées.

C'est au XIXe siècle que le terme *kimono* apparaît. Le vêtement sera alors délaissé par la jeune génération japonaise trouvant le vêtement peu pratique pour exercer des activités mais aussi trop onéreux. Aujourd'hui, les japonais portent le *kimono* lors de cérémonies importantes.

Kimono exposés au musée Guimet pendant l'exposition Meiji, splendeurs du Japon impérial.



*Kimono pour jeune femme
(furusode ou uchikake) à motifs
de moineaux et de cerisiers en fleur
Japon, vers 1870-1890
Crêpe de soie, satin, teinture yuzen,
broderies de fils métalliques de soie.*

*Kimono de cérémonie aux motifs de
pins sous la neige sur fond bleu
Japon, ère Meiji
Taffetas de soie peint et teint.*

Zoom sur : la période Jōmon

La période *Jōmon* se situe entre -10 000 à -300 avant notre ère. Elle correspond à la culture néolithique. Au début de cette période, le peuple du Japon reposait sur le système de la chasse, de la pêche et de la cueillette avant de connaître l'agriculture vers -700 avant notre ère. La culture du riz fut introduite dans le nord-ouest par des personnes venues de la péninsule coréenne.

Cette période est constituée de 6 phases :

- Jōmon Naissant (-10 000 à -8 000)
- Jōmon Primitif (-8 000 à -5 000)
- Jōmon Ancien (-5 000 à -2 500)
- Jōmon Moyen (-2500 à -1500)
- Jōmon Tardif (-1500 à -1000)
- Jōmon Final (-1000 à -300)

Sculptures :

Jō signifie « corde » et *mon* signifie « motif ». Cette période a été désignée *Jōmon* à cause de la poterie.

En effet, des motifs en forme de cordes, appliqués sur la terre crue, apparaissent sur les poteries. Ils deviennent de plus en plus sophistiqués au fil du temps, notamment au *Jōmon* Moyen. En effet, le côté pratique et utile du simple pot pour stocker les aliments disparaît et un usage totalement symbolique à caractère cérémonieux apparaît.



« Jarre à ouverture ornée de « flammèches » (*Jōmon* Moyen, 3000-2000). site: Sasayama, Niigata Prefecture. Tokamachi City Museum. »



On trouve aussi les *Dogū*, autre symbole de la période *Jōmon*. Ce sont de petites statues fabriquées en terre cuite. Elles sont apparues au *Jōmon* Moyen jusqu'au *Jōmon* Final. Il est supposé qu'elles servaient à diverses cérémonies.

« « *Dogū* à lunettes de neige ». *Jōmon* Final 1000-300. Musée Guimet. »

L'empereur Jimmu :

Jimmu est considéré comme le premier empereur mythique du Japon. La création du Japon n'a pas pu être parfaitement légitimée. En effet, selon des écrits datant du Ve siècle et VIIIe siècle, la création daterait du 11 février 660 avant notre ère.

Selon les croyances Shinto, Jimmu est considéré comme le descendant de la déesse du soleil, Amaterasu. Le fils de Jimmu, Ninigi No Mikoto aurait reçu trois objets légendaires de la part d'Amaterasu : le *Yata no Kagami* (un miroir magique permettant de voir toutes les îles du Pacifique), le *Magatama* (un bijou) et le *Kusanagi-no-tsurugi* (une épée). Ces reliques sont considérées comme nécessaire

à la cérémonie d'intronisation d'un nouvel empereur du Japon. Ces objets font partie du trésor impérial du Japon et sont gardés dans trois lieux différents.



Représentation de l'empereur Jimmu par le grand maître Tsukioka Yoshitoshi (1839-1892)

